

PROMENADE DE SANTÉ



La rencontre improbable d'un homme et d'une femme dans un hôpital psychiatrique. En patients apparemment conscients de leur condition et de leurs maux, ils s'affichent et se reconnaissent divers "dysfonctionnements" : pour lui, et entre autres, perversité narcissique, alcoolisme, bipolarité, pour elle, et pour le moins, nymphomanie, schizophrénie, maniaco-dépression... Psychiatriquement parlant, c'est cliniquement trop lourdement chargé question prétendues pathologies, mais cette comédie romantico-fictive est à percevoir sous le prisme et le ressenti des malades. Donc tout retombe en place, redevient plausible et étonnamment pertinent.

Ce couple très particulier, qui n'en est pas vraiment un, va forcément s'affronter, se soutenir, s'aimer, se haïr, se chercher, s'entredéchirer. Le dénouement réserve bien des surprises, qu'il serait déplacé de dévoiler...

Olivier Bruaux sert ce texte percutant et provoquant de Nicolas Bedos avec une mise en scène forte et moderne, rehaussée par de jolis changements de lumières et musiques qui créent des ambiances tour à tour zen, psychédéliqués, crûes, médicalisées.

Revenons aux comédiens, intenses, crédiblement timbrés jusqu'au bout, au sens laudatif du terme. A fleur de peau, ils sont justes, touchants, vibrants, écorchés, sensuels, troublants. Paul Wrobel, sensible et nerveux, le sourire en coin inquiétant et le regard tranchant dans le vif, réalise l'exploit d'incarner un irrésistible bad boy, à l'assurance déséquilibrée, tendre et désespérée. La belle Samantha Sanson se révèle être un véritable caméléon, se métamorphosant avec maestria, exprimant sur le fil les inévitables paradoxes de son complexe personnage, passant en un claquement de doigts de la redoutable séductrice déjantée à la jeune femme fragile et si triste... Comment rester de marbre devant ses yeux immenses embués de vraies larmes qui finissent par couler sur ses joues ? L'émotion est au rendez-vous !

Luana Kim

Pour Reg'Arts.